

SHANGWE, le bal*

*joie en Kiswahili



Cie WKcollective
Wanjiru Kamuyu

Avec *SHANGWE, le bal*, Wanjiru Kamuyu ouvre un nouvel espace de célébration, d'hospitalité et de résilience joyeuse. Ce projet chorégraphique participatif est conçu comme une grande fête dansée, inspirée à la fois des danses de l'Afrique de l'Est et des formes festives communautaires contemporaines. Sur scène, la chorégraphe kenyane africaine-américaine crée un espace de rassemblement qui efface les frontières entre les artistes et les publics, entre tradition et création, entre présence et mémoire. Ici, les spectateur·ices sont aussi les danseur·euses !

Création 2025/2026

Tous publics - forme finale accessible par LSF (langue des signes française)

Durée : environ 160 minutes

Distribution - forme 2025

Chorégraphie et recherche musicale | Wanjiru Kamuyu en collaboration avec Halima Masoud Abdallah, Predictor Lodenyi aka Pretty, Nstinzi Joyeux

Performeuses et performer du travail en cours | Wanjiru Kamuyu, Elodie Paul, David Gaulein-Stef

Assistant à la mise en scène | David Gaulein-Stef

Création lumières Cyril Mulon

Production déléguée camin aktion, Montpellier

Coproduction (en cours) CCN Nantes

Accueil-studio (en cours) CCN Nantes

Prêt de studio Avec le soutien de la Ménagerie de verre dans le cadre du dispositif StudioLab

Équipe en tournée de la forme 2026

- Wanjiru Kamuyu et 2 danseuses, dont une danseuse signante LSF
- 1 DJ
- 1 administration de tournée
- Sous réserve des conditions, 1 régisseur lumière



Une ambiance festive, immersive et participative

La scénographie puise dans l'esprit des villes d'Afrique de l'Est : des lieux vivants, chaleureux, modulables, mêlant tissus traditionnels de la région et éclairages underground. **La musique, sélectionnée avec soin**, porte des pulsations qui animent les fêtes d'aujourd'hui, enflammant les clubs, les rues et les scènes à travers le monde : **Kinyatrap, Afrobeat, Kwaito, Amapiano, Afro-House, Kwassa Kwassa, Soukous...**

Une démarche collaborative avec les populations locales

En amont, avant chaque réalisation, WKcollective rencontrera des communautés locales, des participant·e·s volontaires (habitant·e·s, amateur·ices, associations locales, étudiant·e·s...), pour créer un lien direct et impliquer activement les participant·e·s au bal. Ces moments de partage se réalisent dans un cadre d'ateliers pour que pendant le bal, les participant·e·s devient des complices. Ces ateliers permettent d'expérimenter ensemble trois danses de l'Afrique de l'Est et d'ouvrir un espace de confiance et de convivialité. **Les participant·e·s deviennent ainsi de véritables complices de l'événement.** Ces temps d'échange nourrissent et invitent les publics à entrer dans une autre relation sensible avec les enjeux du projet.

Un bal entre tradition et modernité

Le projet met à l'honneur des chorégraphes et artistes **d'Afrique de l'Est**, offrant une **fenêtre sur une région encore peu présentée en France**. Le travail chorégraphique commandé explore l'héritage des danses traditionnelles en les croisant avec des expressions contemporaines, pour révéler des ponts entre le passé et le présent.

Un projet nomade et universel

Pensé pour investir aussi bien des théâtres que des espaces non dédiés à l'art, ou encore se présenter en plein air, *SHANGWE, le bal* transcende les frontières des fonctions communément attribuées aux lieux. Il invite à redéfinir la danse comme un art universel, festif et accessible, à la croisée des cultures et des générations.

Avec ce bal populaire, nous célébrons notre humanité et invitons à rêver d'un monde où le partage, la joie, le bonheur, l'amour, la résilience et la créativité sont au centre. **Une fête transformatrice, une recherche vivante et une invitation à danser ensemble.**

Une célébration incarnée et accessible

SHANGWE, le bal se veut un espace ouvert à toutes, **avec une attention particulière à l'inclusion des publics malentendants et sourds**. Telle une utopie chorégraphique transgénérationnelle, *SHANGWE, le bal* s'inspire autant de l'héritage des danses de l'Afrique de l'Est que des gestes et pulsations qui traversent les fêtes d'aujourd'hui, les clubs, les rues et les scènes à travers le monde.

Cet événement explore les liens subtils entre les danses et musiques traditionnelles et leurs expressions modernes. Le projet est porté par **une démarche féminine et féministe, où la majorité des créatrices, interprètes et contributrices sont des femmes, renforçant ainsi une dynamique « woman-centered »**.

A l'instar de la création accessible *An Immigrant's Story*, la chorégraphe souhaite intégrer une danseuse maîtrisant la langue des signes française, pour une accessibilité des parties parlées du bal populaire.

Une danse de l'engagement

À travers cette œuvre, Wanjiru Kamuyu réaffirme la **dimension politique du mouvement, non comme démonstration, mais comme mise en partage.**

SHANGWE, le bal ne cherche pas à représenter la diversité, mais à l'incarner. Il ne célèbre pas l'altérité : il l'accueille.

Et il propose, par la fête, par le « danser ensemble » un geste chorégraphique de réappropriation joyeuse du collectif.



Genèse et intentions

"Le projet prend racine dans une réflexion profonde sur les danses collectives comme réservoirs de mémoire, de liens, de luttes et de joie.

Portée par mon parcours multiculturel, je poursuis ici mon exploration des récits enfouis dans les corps et des héritages invisibles qu'ils transmettent. *SHANGWE, le bal* est à la fois un hommage aux danses de résistance et de résilience — celles qui naissent dans les communautés en marge — et une invitation à se réapproprier l'espace scénique comme un lieu de connexion vivante.

Avec ce bal participatif, je propose une expérience immersive qui célèbre la danse comme vecteur de joie, de résilience, d'espoir et de connexion humaine. Ce projet s'appuie fortement sur les inspirations culturelles de ma région natale, l'Afrique de l'Est. En collaboration avec des chorégraphes de Burundi, de Tanzanie et de Kenya, *SHANGWE, le bal* déploie un espace festif et participatif où les participant·e·s vont danser ensemble sur un répertoire musical riche et engagé de l'Afrique de l'Est, d'autres cultures en Afrique et de sa diaspora.

Je souhaite proposer un moment collectif pour célébrer la joie et la puissance du mouvement, ainsi que le plaisir de se rassembler en harmonie. *SHANGWE, le bal* vise à rappeler l'importance d'être pleinement présent·e·s, de créer des interactions réelles avec nos semblables, et de privilégier le lien communautaire plutôt que l'isolement induit par la consommation addictive des écrans et le flux incessant d'actualités de l'état du monde.

Aujourd'hui, les compétences sociales des jeunes sont gravement fragilisées, et la solitude atteint des niveaux inédits, conséquences directes de la culture des écrans et des effets persistants de la pandémie de Covid. Les interactions humaines réelles n'ont jamais été aussi faibles. *SHANGWE, le bal* se veut l'occasion de renforcer le lien social et festif.

Cette approche propose une ouverture pour se connecter avec l'essentiel : les relations humaines, un moment de joie, un espace sûr où nous pouvons ensemble célébrer notre résilience, nos rêves et l'espoir dans l'harmonie."

Wanjiru Kamuyu





Dans la pratique

En connivence avec des chorégraphes du Kenya, de Tanzanie et du Burundi, respectivement à l'origine d'une partition chorégraphique et d'apports musicaux, Wanjiru Kamuyu fabrique un rituel partagé, depuis l'échauffement, véritable prélude de l'événement, jusqu'à la formation en live des différents groupes de danse. Pensé comme une expérience immersive, *SHANGWE, le bal* attise la chaleur humaine par la présence des performeuses/performeurs qui est central pour dynamiser la fête : ses interventions, mêlant humour et une dimension poétique, ponctueront le bal populaire en écho aux réalités contemporaines. En son cœur palpitent des voix de femmes comme autant d'échos d'un rêve de joie de vivre.

Déroulement du bal

Chaque bal est conçu comme une expérience collective unique, adaptée au lieu qui l'accueille (théâtre, musée, galerie, jardin, salle de fête, gymnase ou espace public...).

Le jour du bal, l'événement s'articule en plusieurs temps :

1. Accueil du public et mise en disponibilité des corps

Une maîtresse de cérémonie guide un échauffement collectif sous forme de *follow the leader*, engageant tout le monde dans une dynamique joyeuse et fédératrice.

2. Formation de trois groupes

Chaque groupe découvre une danse spécifique, transmise par l'équipe du bal :

- une danse du **Kenya** (chorégraphe Pretty Lodenyi),
- une danse de **Tanzanie** (chorégraphe Halima Masoud Abdallah),
- une danse du **Burundi** (chorégraphe Ntsinzi Joyeux).

Ces danses, issues des traditions mais réinventées à travers les styles urbains actuels, célèbrent la vitalité et la créativité des cultures d'Afrique de l'Est à l'échelle internationale.

3. Partage des danses

Les groupes se rassemblent pour présenter et offrir leurs danses aux autres, dans une ambiance d'échange et de fête.

4. Danse libre et fête collective

La soirée se prolonge en un grand moment de danse libre : le public entier se réunit sur la piste, dans une atmosphère de lâcher-prise et de communion joyeuse. Cette séquence est ponctuée de surprises performatives et de moments musicaux, selon les versions :

- **Version Playlist** : bande-son enregistrée | durée 2h30
- **Version DJ** : DJ et présence d'une interprète en LSF | durée 2h30 à 3h
- **Version élargie** : performance musicale du groupe *Poundo & les Bubus* | durée 3h
- **Version scolaire** (durée à déterminer - à partir de 8 ans) : sur un bande-son enregistrée | durée 1h30 à 2h
- **Version séniors** : bande son enregistrée ou DJ | durée 1h30 à 2h

Dispositif scénique et artistique

- La scénographie puise dans l'esprit des villes en Afrique de l'Est : des lieux vivants, chaleureux, et adaptable. Un espace aménagé, mélangeant tissus traditionnels de la région et éclairages aux accents underground.
- Les tenues des performeurs et performeuses sont simples avec un code couleur identifiable en tant que meneurs et meneuses de bal.
- Le rôle de MC est divisé entre les trois performeuses/performeur. Chacun·e apporte une énergie singulière au bal.
- La DJ va amener une ambiance musicale riche et engagée, ancrée dans les musiques de l'Afrique de l'Est, de l'Afrique de l'Ouest, d'autres cultures en Afrique et de sa diaspora.
- La performeuse Langue des signes française (LSF) va communiquer en LSF et traduire les paroles adressées à l'ensemble des participant·e·s, qui vont tous·tes apprendre certains signes qui vont devenir un socle de communication commun.
- 4 versions possibles (in situ/plateau).

Calendrier de création

- En automne 2025, une première version du bal est développée pendant des résidences au CCNN : écriture, recherche musicale et chorégraphique, rapport au public. Présentation publique les 21 et 22 novembre 2025 au CCNN.
- **En 2026, lors de nouvelles résidences, une DJ sera intégrée dans la proposition. Une danseuse/interprète LSF rejoindra le projet comme membre permanent. Pour cette seconde phase, la compagnie est en recherche de moyens de coproduction, les dates de diffusions et de résidences.**

Calendrier de diffusion

- Des présentations du travail en cours seront proposées au CCNN les **21 et 22 novembre 2025**.

Prérequis techniques

- Jauge : selon les dimensions de l'espace : 100 – 115 personnes ou plus
- Plateau modulable selon le lieu
- Versions : playlist / DJ / musiciens live
- Équipe : 3 danseur-euses, 1 DJ ou playlist, 1 régie, 1 administration de tournée
- Accessibilité : LSF





Photo © Bastien Capela

Parcours des chorégraphes

Wanjiru Kamuyu

Wanjiru Kamuyu, née à Nairobi (Kenya), est titulaire d'un Master of Fine Arts de l'Université Temple (Philadelphie, États-Unis). Elle est Artiste Associée au CCN Nantes et Live Feed Artist au New York Live Arts. Kamuyu était Artiste Associée à L'ONDE Théâtre Centre d'Art, Scène Conventionnée Création pour la Danse (Vélizy, 2020/21 à 2023/24) et artiste avec la Villa Albertine (2023), Installée à Paris depuis 2007, elle a débuté sa carrière à New York, au sein de compagnies de danse réputées telles qu'Urban Bush Women et Molissa Fenley and Company. En tant qu'interprète, elle a développé un parcours riche et éclectique, qui a nourri son développement chorégraphique et sa pédagogie.

Entre New York et Paris, sur des scènes internationales, elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes contemporains, parmi lesquels **Jawole Willa Jo Zollar/Urban Bush Women**, **Irène Tassembledo**, **Robyn Orlin**, Nathalie Pubellier, **Anne Collod**, Stefanie Batten Bland, **Bartabas**, Dean Moss, **Emmanuel Eggermont** entre autres. Elle a également travaillé avec **Jérôme Savary** (*À la recherche de Joséphine*), **Bill T. Jones** (*FELA!* à Broadway), le réalisateur **Christian Faure** (*Fais danser la poussière*) et l'artiste visuel **Jean-Paul Goude**. Elle faisait partie de la distribution originale de la production parisienne de *The Lion King* mise en scène par **Julie Taymor**.

Depuis 2017, elle a créé trois œuvres majeures (deux solos et un trio), ainsi que des adaptations pour des espaces non conventionnels, le jeune public, et pour les personnes sourdes/malentendantes et aveugles/malvoyantes. Ces pièces ont été saluées internationalement : États-Unis, France, Italie, Irlande, Taïwan, Burkina Faso, Mali, Nigéria, Burundi, Afrique du Sud, Rwanda et Mozambique. Elles ont été développées en résidences en France, aux États-Unis (via une résidence Villa Albertine) et en Irlande. En 2020, Kamuyu a également réalisé son premier film de danse, *La visite*, dirigé par **Tommy Pascal**. Commandé par l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée en partenariat avec le Théâtre de la Ville – Paris, ce film a été diffusé en France, aux Pays-Bas, en Côte d'Ivoire, au Burundi, au Mali et aux États-Unis.

Kamuyu a également signé des chorégraphies pour **Jérôme Savary**, et a conçu des projets pour les réfugiés avec New World Theatre (États-Unis) et Euroculture (projet réunissant 65 jeunes artistes et 11 réfugiés venus du Soudan, de Syrie, de Libye et d'Afghanistan). Elle a été commandée par **Hassane Kassi Kouyaté** (Burkina Faso), **Jean-François Auguste** (France), plusieurs universités américaines (Mills College, Stephens College, Wayne State University, University of Michigan) ainsi que par la compagnie InkBoat (États-Unis). Elle a aussi été conseillère artistique pour la création *Z.H.* de la chorégraphe **Bintou Dembélé** (France).

Kamuyu donne régulièrement des masterclasses et des ateliers de création chorégraphique en Europe, Amérique du Nord, Asie et Afrique. Wanjiru Kamuyu a récemment reçu le prestigieux **Bessie Award** à New York, dans la catégorie Chorégraphe/Créateur-Créatrice exceptionnel·le

Sa compagnie, WKcollective, est associée au bureau de production/agence

Halima Mosoud Abdallah

Halima Mosoud Abdallah est une chorégraphe et danseuse émergente basée à Dar es Salaam en Tanzanie. Passionnée de danse depuis son plus jeune âge, elle est inspirée par les danses urbaines, traditionnelles ainsi que la danse contemporaine. Sa détermination et son talent l'amènent à intégrer l'école de danse MuDa Africa d'où elle sort diplômée après 3 années de formation.

Sous la tutelle de Ian Mwaisunga, le passage d'Halima à la MuDa Africa Dance School lui permet de travailler avec plusieurs chorégraphes internationaux de renom tels que Vannessa Tamburi (Italie/États-Unis), Abdul Abdanger (Ouganda), Johnny Autin (Royaume-Uni/France), Louis Fortier et Sophie Breach (France), Robert Ngoroma (Tanzanie), Yolanda Gutierrez (Allemagne/Mexique), Nathan Batman et Ciara Baldwin (Afrique du Sud).

À l'issue de son diplôme, Halima crée et interprète avec succès ses trois premières œuvres chorégraphiques — *Naima*, *Mazingira Yangu* (*Mon Environnement*) et *Our Voices* à Dar es Salaam (Tanzanie). Elle travaille en tant que performeuse/danseuse avec des organisations telles que le Humboldt Forum et Asedeva. En 2025, elle obtient également une bourse pour participer à la résidence de 4 semaines Artist Exchange (Sénégal), en collaboration avec l'Université des Arts d'Amsterdam et l'École des Sables.

En tant qu'enseignante, Halima donne des ateliers à la MuDa Africa Dance School et à l'association Asedeva. Elle est également certifiée en yoga auprès de l'Africa Yoga Project et enseigne dans des studios locaux à Dar es Salaam (Tanzanie).

Ntsinzi Joyeux

Ntsinzi Joyeux est un artiste danseur interprète et performeur résidant au Burundi. Il est le fondateur de Buja Up Academy et interprète pour Iwacu Dance Company.

En tant qu'interprète, Ntsinzi collabore avec le chorégraphe Wesley Ruzibiza dans sa création *The Gift of Time* à l'occasion de la célébration KWIBUKA-30 (Rwanda). Il participe à la création *PAR-ICI LA VIE* de la chorégraphe Audreille Sibomana, ayant bénéficié du dispositif AOCA de l'Institut Français avec une tournée en Afrique de l'Est. Il performe également dans *NDABAGA* de la chorégraphe Winnie Ange, présenté lors de la Triennale de Kigali (Rwanda).

Certifié d'une formation intense de 5 mois dans le cadre du projet Burundi en Création (2023-24) (Institut Français Burundi), Ntsinzi développe une technique d'interprétation très particulière.

Son identité empreinte d'authenticité est comme un moteur, il incarne l'idée où les danses traditionnelles africaines, particulièrement du Burundi, se fusionnent avec les danses modernes, contemporaines et urbaines.

Au Burundi comme ailleurs, en RDC, au Rwanda, au Sénégal, à l'École des Sables, Ntsinzi continue de prendre part à différentes formations données par chorégraphes internationaux comme Wanjiru Kamuyu, Alesandra Seutin, Bienvenue Bazié, Wesley Ruzibiza, Samantha Speis (Mame Diarra), Gregory Vuyani Maqoma ou Nick Coutsier, qui parmi d'autres qui le poussent à développer sa technique d'interprétation et de composition.

Predictor Lodenyi

Une carrière s'étalant sur une décennie, Predictor Lodenyi, alias Pretty, est danseuse et chorégraphe basée à Kisumu, au Kenya. Elle est passionnée de danse contemporaine et maîtrise les danses traditionnelles kényanes, le hip-hop, le théâtre physique et les techniques d'improvisation.

En 2013, Pretty a commencé sa formation en danse avec la compagnie YAWA Dance Company basée à Kisumu (Kenya). Depuis, elle est devenue une performeuse senior active et chorégraphe du collectif de danse Dancing Feet (Kenya). Tout en œuvrant pour le développement de l'écosystème de la danse à Kisumu, Pretty joue un rôle de professeure et de mentor auprès de la nouvelle génération de danseurs locaux au sein de Dancing Feet.

En tant que chorégraphe, Pretty cherche à créer des œuvres percutantes et engagées, qui sont présentées au Kenya et en Tanzanie. Elle a collaboré avec les chorégraphes de Kisumu Diana Odhiambo, Diana Gaya, Hosea Dan et Brian Oloo. Elle a également fait partie de l'équipe chorégraphique de Kiganja Dance Umoja Artists Production (Tanzanie). Son film de danse *Yengo Kumwoyo (Home at Heart)* a été projeté au Ugly Duck Theater et au Chisenhale Dance Space (Londres, Royaume-Uni), au Bangalore Theatre (Karnataka, Inde), et au Maitisong Theatre (Gaborone, Botswana). Par ailleurs, Pretty est régulièrement chorégraphe principale et performeuse lors de la Kisumu Fashion Week annuelle, ainsi qu'à l'occasion d'événements nationaux kenyans comme les célébrations de la Journée de Madaraka.

En tant qu'interprète, Pretty a collaboré avec des chorégraphes internationaux tels qu'Anna Bursey (Canada), Njaara Rasomanana (Madagascar, Finlande) Wanjiru Kamuyu (Kenya, France, États-Unis) et Lilian Nabagalla Maximillian (Ouganda).

En tant qu'enseignante, Pretty a une grande expérience de l'enseignement de la danse aux enfants du primaire. Elle est également instructrice certifiée par le African Register of Exercise Professionals.

Le parcours de la compagnie

Fondée en 2009, la compagnie WKcollective a pour objectif de créer des expériences immersives et viscérales par le biais de la danse contemporaine.

Dans ses projets, la compagnie cherche à tisser des histoires en partageant une expérience universelle.

La transversalité des disciplines artistiques élargit le champ de notre discours et intrigue par la puissance poétique du mouvement, qu'il soit vocal ou physique.

La compagnie s'appuie sur un large éventail de formes d'expression pour faire naître un art frais, novateur, vulnérable, à vif et très graphique, ayant pour but de susciter une réflexion personnelle et sociale grâce à la fête transfiguratrice qu'est la danse.

La réalisation de multiples commandes et coopérations dans le monde ont renforcé une approche pluriculturelle qui est le reflet de la chorégraphe Wanjiru Kamuyu et aussi de l'agence créative camin aktion avec laquelle la compagnie a construit une étroite collaboration.

WKcollective a construit un noyau fidèle de collaboratrices et collaborateurs d'horizons différents, dans les champs de la danse, de la création musicale, lumières, de costumes et scénographie, de la dramaturgie, production et pour l'administration.

La compagnie a acquis un niveau de compétence pour des questions d'accessibilité par LSF ou encore par audiodescription, avec des coopérations fortes de personnes et structures engagées dans ces domaines.



Photo © David Gaulin-Stéf

Contact

Chorégraphe | Direction artistique

Wanjiru Kamuyu
+33 (0)6 82 62 49 22
wkamuyu@hotmail.com

Production | Administration | Diffusion

camin aktion
121 rue de Fontcouverte | Bureau 25 | 34070 Montpellier
Dirk Korell | Camille Daudet De Windt
+33 (0)6 52 42 25 89
contact@caminaktion.eu